Rasp
35341-6/9

NOUEL.

Qu'un bruts dédins lou cél : res dé tan bel ;
Qu'uno musiquo ! quitten nostris troupels,
Joignen-nous as Angels, à lours dibens couccerts.
Qué tout sé réjouisquo : lé Dious tant atténdut,
Tant atténdut, ben per nostré salut. *bis.*

Bibliothèque Nationale

Enbiroun miéjo neyt, sans foc ni leyt,
Dins un establé ést nascut, paouromen,
D'uno bierjo jasen.
L'excès de soun amour l'a randut misérable.
Anguén sans plus tarda
Toutis per l'adoura. *bis.*

Lé Fil de l'Eternel quitto lé cel,
Ben dins la crécho cerca lé pécadou ;
Y porto soun perdou.
Admirén sa bountat, qué sans parla nous prétcho.
Anguén sans plus tarda, etc. *bis.*

Dins soun humilitat, qu'uno bountat, qu'és adourablo!
L'éstat del pécadou fa touto sa doulou ;
Tout innoucent qu'él és, ben paga pél coupablé.
Anguén sans plus tarda, etc. *bis.*

Regardo soun éstat et sa piétat : qu'uno miséro!
Acos per toun pécat qu'és dins la paourétat ;
Acos à tas passious qu'él bén libra la guerro.
Anguén sans plus tarda, etc. *bis.*

Recouneysi moun tort, ah, que moun sort es déplourablé
D'abé tant abusat dé bostro caritat.
Et pér me randre hurous bous sés dins l'esclabatché.
Anguén sans plus tarda, etc. *bis.*

Moun Dious tout piétadous, à dous ginoux yo bous adori,
Souy un grand pécadou, ajas piétat dé you ;

Dé tant d'iniquitats dé régret yo mé mori :
Ah pér qué ey pécat countro un Dious tout bountat. *bis.*

Bous sés moun Créatou, moun Rédemptou,
Moun payré téndré ; you souy un criminel,
Le fil lé plus cruel ; à bostris souls désirs
Enfin boli mé rendré :
Moun Dious cambias moun cor,
Bous sérez moun trésor. *bis.*

Counfus, désespérat, lé cor brisat, m'anéantissi ;
Lé pécat bous desplay, y tournaré pas may ;
Puleoa qué d'y tourna, souffri millo supplicis ;
Perdou, moun Dious perdou,
Moun Dious perdou al paouré peccadou. *bis.*

NOEL

QU'ON PEUT CHANTER SUR LE MAGNIFICAT.

Mortel entends Marie
Qui dit dans son bonheur :
Mon âme glorifie
Mon aimable Sauveur.
Pour donner des louanges
A ce Dieu dont l'éclat
Fait la gloire des anges,
Chantons : *Magnificat.*

Le ciel m'a distinguée
Entre les fils d'Adam ;

La sagesse incarnée
Veut être mon enfant.
Dieu dans mon sein se place,
Aussitôt mon esprit,
Plein de sa sainte grâce,
Chante : *Et exultavit.*

De son humble servante
L'on voit un Dieu naissant ;
Il lui plaît que j'enfante
Le roi du firmament.
Que l'univers contemple
Le Messie prédit ;
Si mon sein est son temple
C'est *Quia respexit.*

Le Tout-Puissant signale
Pour l'homme sa bonté ;
Il me rend sans égale
Par la maternité ;
Si notre premier père
Du serpent fut trahi,
Du Sauveur je suis mère :
Quia fecit mihi.

C'est la miséricorde
Du fils de l'Eternel
Qui s'étend, se déborde
Sur tout être mortel.
Adam mangea la pomme :

Le ciel, qui nous châtia,
Nous donne un Dieu fait homme :
Et misericordia.

Si le pécheur se flatte
D'avoir un Dieu si doux,
D'abord son âme ingrate
Eprouve son courroux ;
S'il veut se méconnaître,
Tel que le père Adam,
Dieu le punit en maître :
Fecit potentiam.

Dieu lance son tonnerre
Sur les superbes rois,
Il leur livre la guerre
S'ils méprisent ses lois ;
Le pauvre a ses caresses ;
Comme son propre fruit,
Il obtient ses largesses :
Chantons : *Deposuit.*

Pour le pauvre il est tendre ;
Sensible à ses soupirs,
Il se plaît à l'entendre,
Pour remplir ses désirs ;
Les riches, d'abondance
Toujours trop affamés,
Et craignant l'indigence
Sont *Esurientes.*

Notre péché s'efface
Après quatre mille ans ;
Dieu nous met, par sa grâce,
Au rang de ses enfants ;
C'est par sa bonté pure
Qu'il nous ouvre le ciel,
Prenant notre nature
Suscepit Israël.

En marchant sur les traces
Du fidèle Abraham
Dieu nous rendra les grâces
Dont nous privait Adam ;
Il tiendra sa promesse
Faisant notre salut ;
Le cœur plein d'allégresse
Nous chanterons : *Sicut.*

Gloire et louange au Père ;
Gloire et louange au Fils
Dont je suis fille et mère,
Comme il était promis ;
Gloire à l'Esprit paisible
Qui me purifia ;
Par un bonheur sensible
Chantons tous : *Gloria.*

La terre désolée
Par le péché d'Adam,
Sera donc réparée

Par mon céleste enfant ;
Satan quitte la place,
Dieu change notre état,
L'homme est remis en grâce,
Tout est *Sicut erat.*

NOEL.

Refrain.

Qu'un chant d'honneur, qu'un chant d'amour
De la terre s'élève au céleste séjour.

Du fils de Dieu célébrons la naissance,
Peuples heureux, par les plus doux accords,
Et qu'en ce jour notre reconnaissance
Eclate enfin par les plus saints transports. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Allons, bergers, allons, qu'on se réveille !
Le Tout-Puissant descend en ce beau jour;
Il n'est plus temps que notre âme sommeille ;
Allez, allez lui dire votre amour. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

L'air a déjà retenti de louanges;
L'étoile au ciel vous a marqué minuit;
Entendez-vous les douces voix des anges?...
Un grand mystère aujourd'hui s'accomplit. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Vers Bethléem, allons, que l'on se presse;
Car l'ange a dit: Ce sera dans ce lieu
Que l'univers, d'après une promesse,
Sous des haillons doit adoré un Dieu. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Dieu, né de Dieu, lumière de lumière;
Le Verbe était de toute éternité;
Semblable à lui, dans le sein de son père
Il jouissait de la félicité! *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Il vient, au temps fixé par la sagesse,
De la Vierge habiter parmi nous;
De vils habits sa mère, avec tendresse,
L'enveloppa tremblant sur ses genoux. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Des murs sans toit, une étable en ruine,
Un peu de paille, une crèche en vieux bois:
Tel est l'abri d'une tête divine,
Tel le berceau du fils du Roi des rois. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Que le ciel donc commande à la nature,
En renaissant plus brillante en tout lieu,
D'environner de sa riche parure
La pauvreté du saint berceau d'un Dieu. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Au saint berceau louange, honneur, victoire;
Qu'il soit l'objet de nos chants éternels :
Il sert de trône au Fils du Roi de Gloire;
Il est aussi le salut des mortels. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Sous les lambeaux d'une extrême indigence
S'il a caché sa grande majesté,
Il veut, hélas! oublier sa puissance
Pour ne montrer que sa tendre bonté. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Mille anges saints, couronnés de lumière,
Pendant la nuit, dans les airs ont chanté :
Le Sauveur naît; gloire à Dieu! sur la terre
Paix aux mortels de bonne volonté! *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Au nom du Christ que tout genou fléchisse,
Au haut des cieux, sur la terre, aux enfers!
Que toute langue en tout lieu le bénisse!
L'Enfant Jésus vient sauver l'univers. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Il vient remplir nos vieilles espérances
Et mettre fin à nos longues douleurs ;
Il comprend bien nos cruelles souffrances :
Déjà ses yeux ont répandu des pleurs. *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Sur Bethléem, voyez, quelle lumière !
Ah ! disons tous à Jésus en ce lieu :
Voilà mon cœur : il t'aime comme un frère,
Et mon esprit t'adore comme un Dieu ! *bis.*
Qu'un chant d'honneur, etc.

Montauban, Imp. de Charles FORESTIÉ Fils et Comp.e, Place Roy